

## DÉJEUNERS-FORMATIONS

**Lundi 13 février – Hôtel Hilton Québec**

**» 9 h à 12 h**

### **Placements Culture**

---

#### **Personne ressource**

**M. Yvan Gauthier**

Président-directeur général du Conseil des arts et des lettres du Québec depuis juillet 2004, Yvan Gauthier a occupé pendant plus de 20 ans des postes de direction dans les secteurs de la culture, des communications et du loisir. Détenteur d'un baccalauréat en animation culturelle et ayant complété une scolarité de maîtrise en histoire économique à l'Université du Québec à Montréal, il a été directeur général du Conseil des métiers d'art et de ses corporations affiliées de 1992 à 2004. Il a été président de conseils d'administration dont ceux de la Fédération canadienne des métiers d'art, du Conseil québécois des ressources humaines du secteur culturel et du premier Conseil de la culture de Montréal. En novembre 2004, M. Gauthier a également été nommé au comité de direction des organismes fédéral, provincial et territorial de soutien aux arts au Canada.

*Placements Culture vise à accroître les investissements privés dans la culture et les communications. Le programme Placements Culture interpelle ainsi les particuliers, les sociétés et les fondations du Québec à donner plus généreusement aux organismes à but non lucratif des domaines de la culture et des communications. Mandaté pour administrer le programme, le Conseil des arts et des lettres du Québec accorde des subventions de contrepartie qui s'ajoutent aux dons et contributions recueillis par les organismes auprès de donateurs et de fondations pour constituer des fonds de dotation et des fonds de réserve. Ces fonds assurent une marge de sécurité financière aux organismes et leur permettent de stabiliser leurs revenus à long terme et, ainsi, de gagner en autonomie.*

### **Heureuses initiatives et partenariats efficaces**

---

#### **Animateur**

M. Mario Trépanier

#### **Personnes ressources**

M. Claude de Grandpré, Corporation du Théâtre Hector-Charland

M. Pierre Larivière, Petits bonheurs

M<sup>me</sup> Christine Bellefleur, Muni Spec Mont-Laurier

M. Christian Noël, Arts de la scène de Montmagny

M. Blaise Gagnon, Corporation de la Salle de spectacle de Sept-Îles

M. André Lambert, Ovascène

*Les six finalistes des catégories Initiative et Partenariat des prix RIDEAU nous font partager les expériences qui leur ont valu cette reconnaissance. De la rénovation d'une salle de spectacles à la création d'un programme de formation pour les techniciens, d'un festival pour les tout-petits en passant par la fidélisation des jeunes au théâtre, voilà quelques exemples des réussites qu'ils partageront avec vous. Des initiatives inspirantes!*

## **Fidélisation des clientèles : des lieux communs**

---

### **Personne ressource**

**M<sup>me</sup> JoAnne Labrecque**

Détentrice d'un M.B.A. (marketing) de l'Université Laval et d'un Ph.D. (*Consumer Economics*) de la Cornell University, JoAnne Labrecque est membre associée de la Chaire de commerce Omer DeSerres et de la Chaire de gestion des arts. Professeure en marketing à l'École des Hautes Études Commerciales depuis 1991, elle travaille sur des sujets d'une grande actualité tels la gestion de commerces de détail, l'agro-alimentaire, les comportements d'achats des familles et des adolescents. Elle a écrit plusieurs articles sur ces sujets et a participé à des conférences académiques et professionnelles. Elle est également l'auteur de plusieurs rapports de recherche et rapports d'expertise.

*La concurrence au sein des différents secteurs de consommation s'est accentuée au cours des deux dernières décennies. Le secteur des produits culturels ne fait pas exception à la règle. Dans un contexte de forte concurrence et de faible croissance des marchés, l'implantation d'un programme de fidélisation devient un outil stratégique qui peut être très avantageux. Comment choisir parmi les différents types de programmes de fidélisation et par où commencer? À l'aide d'exemples concrets, cette présentation fera ressortir les bénéfices que les organismes culturels peuvent retirer de l'implantation d'un programme de fidélisation.*

## **Indicateurs de performance en culture : heureux mariage?**

---

### **Personne ressource**

**M. Normand Dulude**

Normand Dulude est président fondateur du Groupe DBSF, une société de services conseils en planification et développement stratégique. Il est depuis quelques mois vice-président du groupe Daniel Arbour et Associés, auquel s'est joint DBSF. Il possède plus de trente ans d'expérience dans les domaines de l'administration, de la planification et du développement organisationnel. Il a à son actif un nombre impressionnant de mandats liés à la planification stratégique du développement dans les domaines de la culture, du tourisme, de l'éducation et du développement socio-économique. Dans le secteur de la culture, Normand Dulude a, entre autres, réalisé récemment des mandats relatifs au plan stratégique de développement de RIDEAU, du Conseil québécois des ressources humaines en culture et du Regroupement québécois de la danse.

*Les indicateurs de performance font partie du nouveau langage à la mode chez les gestionnaires et plus particulièrement chez nos gouvernements. Mais de quoi parle-t-on au juste? Si cette notion d'indicateur est intimement liée au processus global de planification de toute organisation, elle est viable dans la mesure où l'organisme s'est doté d'objectifs clairs. Nous tenterons donc dans un premier temps de bien préciser la notion d'indicateur de performance dans le contexte culturel, de départager les indicateurs de nature économique de ceux de nature plus qualitative.*

*Nous tenterons également de préciser les caractéristiques de ce qu'est un «bon» indicateur, comment on peut les élaborer et les sélectionner, comment on peut les hiérarchiser, comment on peut les gérer et les rendre utiles, d'abord à l'organisme et «accessoirement» aux bailleurs de fonds. Enfin, nous poserons ultimement la question : Y a-t-il intérêt à ce que, collectivement, on se donne des indicateurs communs de performance de façon à pouvoir également évaluer notre*

*performance collective et, pourquoi pas, nous évaluer par rapport à l'ensemble. Une formation qui prendra également la forme d'échange sur l'expérience des participants.*

## **Gouvernance : des relations harmonieuses**

---

### **Personne ressource**

**M. Paul Montminy**

Paul Montminy est travailleur autonome et consultant depuis 12 ans. Il s'est spécialisé en OBNL, après avoir occupé pendant une vingtaine d'années des postes de direction dans divers organismes du monde de la culture et de l'éducation supérieure. Ses principaux champs de spécialités comprennent : analyse et diagnostic, évaluation de programme, planification stratégique, idéation et créativité, développement et croissance, recrutement et formation du conseil d'administration, méthodes de financement et mise sur pied de fondations.

*S'il est un sujet potentiellement complexe voire explosif au sein des organismes à but non lucratif, c'est bien celui de la gouvernance. Qui fait quoi? Quels rôles doivent être dévolus aux uns et aux autres? Où commencent et s'arrêtent les responsabilités des dirigeants, c'est-à-dire les administrateurs et le personnel cadre? L'atelier apportera un éclairage original à ce questionnement, en l'abordant du point de vue du leadership. On y parlera des cycles de vie de l'organisme, de l'utilité de développer une vision d'avenir et de la composition du conseil d'administration. Cet atelier s'adresse essentiellement aux directeurs généraux ou directrices générales et au personnel cadre d'organismes qui travaillent avec un conseil d'administration bénévole.*

## **LUNCH-CONFÉRENCE**

**Mardi 14 février – Place du marché (Centre des congrès)**

**» 12 h à 13 h**

### **Tendance éthique**

---

#### **Personne ressource**

**M. René Villemure**

René Villemure est éthicien de formation et humaniste de conviction. Personnage sans prétention, il est passé maître dans l'art de susciter la réflexion et d'encourager le questionnement en s'abstenant de tout discours moralisateur. Ses aptitudes particulières pour la communication et la vulgarisation ont d'ailleurs fait de lui un conférencier prisé et un commentateur apprécié du grand public, capable de servir un discours philosophique accessible, concret et réaliste tout en captant l'attention et l'intérêt de son auditoire.

*Le sujet de l'éthique est sur toutes les lèvres. Les médias font abondamment état de « manque d'éthique » et de besoin de « codes d'éthique ». Mais qu'en est-il réellement de l'éthique? Que faire pour « bien faire » lorsqu'il n'y a pas de règles, lorsque la règle est muette, lorsque la règle est injuste ou si la solution qui s'offre légalement semble injuste? Que sont l'éthique, les valeurs et la gestion éthique? René Villemure propose d'expliquer les raisons de la résurgence du discours éthique. Il répondra aux interrogations précitées en familiarisant les participants avec le concept d'éthique afin de porter un regard sur ce qu'est la gestion éthique*

*dans un cadre de relations d'affaires, comme celle qui existe entre producteurs et diffuseurs de spectacles.*

## **ATELIER DE TRAVAIL**

**Mercredi 15 février – HILTON**

**» 8 h à 9 h 15**

### **Pour une relance efficace de la diffusion de spectacles jeune public**

**Animateur**

Dominique Violette

**Personnes ressources**

M<sup>me</sup> Lise Vaillancourt, Théâtre de la Ville

M<sup>me</sup> Diane Perreault, Centre des arts de la scène Pauline-Julien

M. Pierre Tremblay, Arrière Scène, Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie

M<sup>me</sup> Odette Lavoie, Le Carrousel, compagnie de théâtre

*Où se diffuse le spectacle jeune public au Québec? Qui sont les diffuseurs de RIDEAU qui y participent activement? Après le boycottage des sorties culturelles, comment peut-on harmoniser nos actions avec celles des producteurs afin de créer une véritable relance de la diffusion de spectacles destinés au jeune public? Autant de questions à propos desquelles nous souhaitons susciter la concertation et élaborer les pistes d'une réflexion à poursuivre.*

*Les participants pourront poursuivre la discussion après la présentation du spectacle Le fantôme de Canterville, du Théâtre des 4 coins, présenté au Théâtre des Gros Becs à compter de 9 h 30 (durée : 1 h 15).*